



Conseil économique et social

Distr. générale
28 novembre 2016
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Soixante et unième session

13-24 mars 2017

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la vingt-troisième session

extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée

« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,
développement et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par la Fondation Sommet mondial des femmes, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Exhorter la Commission de la condition de la femme à appuyer une Cinquième conférence mondiale sur les femmes en 2020

Nous plaidons pour la tenue, en 2020, de la Cinquième conférence mondiale sur les femmes et exhortons la Commission de la condition de la femme à y apporter son appui. La conférence se tiendrait 25 ans après la Quatrième conférence qui avait eu lieu à Beijing en 1995. Elle serait aussi la première au XXI^{ème} siècle et la première depuis l'avènement des technologies de l'information et de la communication et de leur généralisation. Cette conférence pourrait traiter les effets sur les femmes et les filles de l'économie mondiale, des changements climatiques, de conflits qui perdurent avec leurs corollaires que sont les déplacements internes, la migration et la crise actuelle des réfugiés. En outre, on assiste à l'émergence de nouvelles formes d'exploitation du corps de la femme : la gestation forcée, le prélèvement d'organes et d'embryons. Certes, des progrès ont été accomplis depuis Beijing mais le slogan « les droits des femmes sont des droits humains » est loin d'être partagé par l'humanité entière.

Avec plus de 50 000 participantes, la Quatrième conférence mondiale sur les femmes aura été le plus grand rassemblement de femmes à l'échelle mondiale. De nombreuses organisations non gouvernementales sont apparues dans le sillage de la conférence et de nombreuses femmes s'étaient émancipées en y participant et sont devenues dirigeantes à leur retour chez elles. Le Programme d'action de Beijing reconnaît les droits des femmes comme des droits de la personne humaine.

Avant cette conférence, les femmes étaient considérées comme des victimes passives dans un monde où régnait l'inégalité. La Quatrième conférence mondiale sur les femmes s'est penchée sur les relations entre les sexes plutôt que de s'intéresser aux problématiques des femmes, reconnaissant que les rôles et le statut des femmes se définissent par rapport à ceux des hommes. Les États ont convenu de promouvoir l'égalité entre les sexes dans douze domaines de préoccupation à savoir le fardeau de la pauvreté, l'accès inégal à l'éducation et à la formation, l'inadéquation des systèmes de santé, la violence contre les femmes, la protection des femmes dans les situations de conflit, les inégalités en matière d'émancipation économique, les inégalités entre les hommes et les femmes en matière de partage de pouvoir et de prise de décision, l'insuffisance des mécanismes de promotion de la femme, le manque de respect et de protection convenable pour les droits fondamentaux des femmes, l'accès inégal aux médias, les disparités de genre dans la gestion des ressources naturelles et de la protection de l'environnement et la discrimination persistante contre les petites filles et la violation de leurs droits.

La génération la plus représentée à la Quatrième conférence mondiale sur les femmes, et la plus nombreuse jusqu'à la génération du millénaire, est celle née après la Seconde Guerre mondiale. La génération du millénaire viendrait à la Cinquième conférence mondiale sur les femmes avec son idéalisme, sa perspective internationale et son adhésion aux principes de diversité et d'égalité pour promouvoir l'égalité, le rôle et l'autonomisation des femmes dans le monde. Le changement véritable n'est possible qu'avec une masse critique de personnes qui embrassent ce qui, jadis, avait été rejeté, voire condamné, et des dirigeants pour

concrétiser le changement sur le terrain. Placée sous les auspices des Nations Unies, la Cinquième conférence mondiale permettrait de rassembler les femmes qui, à leur tour, seraient en contact avec leurs villages, leurs villes, leurs pays et ceux qui les soutiennent grâce aux nouvelles technologies de la communication.

Pour les auteurs de l'étude mondiale la plus exhaustive sur la violence faite aux femmes, selon l'édition de septembre 2012 de l'*American Political Science Review*, « les femmes doivent agir pour leur propre compte ». Ils ont constaté que seuls des mouvements féministes puissants peuvent amplifier la voix des femmes et s'organiser autour de leurs priorités. L'étude a révélé des taux étonnamment élevés de violence sexuelle, de harcèlement criminel, de trafic, de violence conjugale et d'autres formes de violence physique et psychologique ciblant des femmes. L'étude a couvert toutes les régions du monde, tous les régimes politiques, les pays riches et les pays pauvres ainsi qu'un large éventail des religions du monde. Elle a porté sur 85 % de la population mondiale. Sans mouvements féministes forts, l'exploitation des femmes sera reléguée au second plan, subordonnée aux besoins des hommes ou aux priorités des institutions et des formations politiques.

Les femmes et les filles sont exploitées de diverses manières : violence domestique et dans la rue, violence institutionnelle, dommages collatéraux des guerres, bien marchand à échanger contre le mariage des enfants, victimes de mutilations génitales, exploitées sexuellement ou économiquement ou utilisées à des fins de reproduction. Considérées comme inférieures et sans valeur, les femmes et les filles se voient refuser l'accès à l'éducation, aux soins de santé et à la nourriture. Pour qu'elles puissent jouir de leurs droits humains, les femmes doivent se prendre en charge et invoquer la Charte des Nations Unies, qui consacre l'égalité entre les hommes et les femmes, le Programme d'action de Beijing, qui définit douze domaines spécifiques d'action, la résolution 1325 du Conseil de sécurité, qui proclame que les femmes autant que les hommes sont indispensables pour la paix, et la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, qui est considérée comme une charte des droits de la femme.

L'appel à la tenue d'une Cinquième conférence mondiale sur les femmes a été lancé en 2002 par des femmes participant à des activités en marge des réunions de la Commission de la condition de la femme, et est réitéré depuis. Une pétition électronique en soutien à une Cinquième conférence mondiale sur les femmes a recueilli 18 544 signatures.

Pourquoi une Cinquième conférence mondiale sur les femmes?

4.1 Une Cinquième conférence mondiale sur les femmes offrira une occasion pour la responsabilité collective et pour réitérer l'engagement en faveur des droits des femmes et de leur autonomisation. Il importe d'obtenir l'adhésion à l'échelle mondiale et que les politiques et les engagements internationaux, régionaux et nationaux soient traduits en réalités tangibles pour les femmes. Une Cinquième conférence mondiale sur les femmes devrait identifier les écueils et les goulots d'étranglement en matière de mise en œuvre, proposer des solutions stratégiques et pratiques, et mettre au jour les tendances profondes et les nouvelles problématiques qui entravent les efforts d'accélération de la promotion de l'égalité entre les sexes. Elle pourrait également identifier les facteurs facilitant la libération du potentiel et les possibilités pour les femmes et les filles.

4.2 Une Cinquième conférence mondiale sur les femmes serait le lieu pour mesurer les progrès accomplis, annoncer et célébrer les acquis des dernières décennies, tels ceux enregistrés a) au niveau national (promulgation de lois sur la violence contre les femmes, budgétisation tenant compte de la problématique hommes-femmes, initiatives d'éducation des filles, campagnes de réduction de la mortalité infantile, mobilisation des femmes dans la lutte contre le VIH/SIDA), b) dans les différentes régions (Déclaration de l'Union européenne sur la violence contre les femmes, Protocole africain sur les droits des femmes, entre autres), c) à l'échelle mondiale (résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies, la surveillance systématique par le biais de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, et création d'ONU-Femmes, etc.).

4.3 Une Cinquième conférence mondiale sur les femmes offrirait une occasion unique pour les citoyens — hommes et femmes — de débattre des droits des femmes et de l'égalité entre les sexes et de les replacer au cœur du programme post-objectifs du Millénaire pour le développement. Elle permettrait de mettre en évidence toute l'importance qu'il y a à placer les droits des femmes et leur émancipation au centre du nouveau programme de développement, offrant des options pour le cadre des objectifs de développement durable qui comprend une forte dimension « genre ».

4.4 Une Cinquième conférence mondiale sur les femmes permettrait de mobiliser de nouveau les femmes du monde afin qu'elles récupèrent et s'approprient les problématiques que sont les droits des femmes et l'égalité entre les hommes et les femmes et apportent leur contribution à l'avènement d'un monde de paix, de justice et de développement.

4.5 De par sa nature, une Cinquième conférence mondiale sur les femmes est bien PLUS qu'un rendez-vous isolé, organisé dans un lieu pour quelques personnes. C'est un effort de mobilisation mondial à tous les niveaux, inscrit dans la durée qui a pour but de redynamiser le mouvement des femmes et le porter, et pour créer des espaces de dialogue pour les parties prenantes. Elle serait l'occasion pour de nombreuses jeunes femmes de s'approprier, à leur manière, les problématiques des femmes et de l'égalité des sexes. Elle constituerait un espace inter-générationnel où apprendre, partager, alimenter et positionner les droits des femmes et leur émancipation. À l'heure où nous vivons des crises multiples — financière, alimentaire, énergétique, armée, de valeurs et de normes — il importe de disposer d'un espace de réactualisation des droits des femmes et de l'égalité entre les sexes.

Organisations favorables à une Cinquième conférence mondiale sur les femmes :

- Sentiers de la paix
- Earth Child Institute
- Women's Intercultural Network